

BUAIS ET SON HISTOIRE



LES MEMOIRES DE RENEE MAHOT

.....

« Je me nomme Renée Mahot, je suis née en février 1928 à Landivy. Le 29 septembre 1935, mon père Albert et ma maman Marie Babin, sont venus habiter au village de la Grande Jarriais, à Buais. J'avais un frère et 3 sœurs ma maman s'occupait de la ferme et mon papa était couvreur en paille à son compte. La ferme avait une tenue de 2 vaches, par la suite elle en eu 3, elle élevait de la volaille. Le sol de la maison était en terre battue, l'eau pour les bêtes était puisée dans un puits situé dans la cour et l'eau pour la consommation était prise dans une fontaine, elle était très bonne. L'éclairage se faisait à l'aide de lampe à pétrole. Dès le début d'octobre je rentrais à l'école de Buais, j'avais 7 ans et ma petite communion était faite. Pour aller à l'école, j'avais des sabots avec de la paille à l'intérieur, l'hiver, j'avais des grands bas de laine attachés au

corset. J'avais des longs cheveux attachés en chignon et l'hiver un foulard. Notre village était distant d'un kilomètre et demi du bourg. Pour aller au plus vite, j'allais au travers en passant par les champs et des chemins creux et boueux, l'hiver. Je n'avais pas grand temps le midi pour revenir manger à la maison les jours de catéchismes. Je cueillais des pommes, ramassais des châtaignes que je ramenaient à l'école. C'est le jeudi que nous n'avions pas classe. Ma maîtresse fut Mme Feuillet, tout le long de ma scolarité, elle logeait dans le bâtiment central face à la route. J'emportais pour le goûter une tartine beurrée avec soit du chocolat en poudre de marque Meunier ou de la confiture. Le soir après l'école, pendant que maman s'occupait des bêtes, je faisais mes devoirs. J'étais une bonne élève, j'apprenais bien. Pour le catéchisme qui était le mercredi vers 11h j'avais le curé Sauvage, je n'avais pas de problème, j'apprenais bien également le catéchisme, mais j'avais une camarade qui répondait à Mr le curé, elle était souvent punie, elle fit sa communion un an après. Mr, le curé n'était pas facile quand il faisait son sermon dans la chaire, il tapait du poing sur son oratoire. Celui qui ne se tenait pas correctement, il le faisait sortir. Certain pour le provoquer, fumait dans l'église. Je fis ma deuxième communion à 10 ans et la grande communion à 12 ans., J'étais habillée d'une aube que mes parents avaient louée. Je fus confirmée au bourg de Buais, en juillet 1940 à mes 12 ans et demi, j'étais déjà placée, nous étions 14 camarades pour Buais. La bonne du curé se prénomait Léontine, elle avait bien des misères avec le curé Sauvage, elle était traitée comme une domestique ! Elle était gentille, elle logeait dans une petite maison derrière le presbytère. Parfois Léontine, me demandait de lui faire quelques courses, pour me récompenser, elle avait toujours quelques gâteaux à m'offrir. Quand il y avait des piqûres ou des vaccins à l'école, c'est Léontine qui les faisait. Arrivait à 12 ans, papa décida que j'irais travailler, alors que la maîtresse voulait me garder 2 ans de plus. Aussitôt le certificat d'étude que je passais à 12 ans et que je réussis, je partais garder 4 jeunes enfants chez Mr Louis Guérin à la Petite Jarriais. Je restais environ 3 ans et demi à la Petite Jarriais, au début, je gardais uniquement les enfants et par la suite, j'aidais aux travaux à la ferme. Après cette période, pendant la guerre, j'étais servante chez Mr Poirrier à la Cherplais, les obus passaient au-dessus de la maison, je me réfugiais dans l'étable, un jour, 5 Allemands sont venus pour manger, on leur a préparé des œufs et de la viande qui nous était destinée pour nos repas,

le tout arrosé de cidre et de calva. Puis les Américains sont venus ils nous ont offert des cadeaux, j'ai eu mon premier stylo bille.

J'avais de bonnes relations avec la patronne, leur jeune fils Pierre me suivait partout, j'allais charruer avec les 3 chevaux, j'étais aidée par des journaliers. C'est moi qui soignais les 4 vaches et les 3 chevaux. Il fallait arriver à l'heure pour les repas, car quand le patron fermait son couteau cela signifiait que le repas était terminé. Je n'avais qu'une partie du dimanche après-midi de libre, il fallait rentrer pour l'heure de la traite. Je me déplaçais à pieds, j'ai eu un vélo vers mes 22 ans. Je ne suis jamais allée à la fête Ste Anne à Buais, aucune distraction, que du boulot ! Ensuite, je quittais la Cherplais, pour aller à la Bellangeraie, chez Mr Launay, j'étais bien vue par la patronne quand elle allait au bourg de Buais, elle m'emmenait, nous allions toutes les deux, ils m'ont fêté mes 20 ans.

A mes 22 ans, je quittais mes patrons pour me marier à Buais, avec Victor Paillard, qui était commis chez Mr Lefeuvre, un champ nous séparait. On s'installa à la Béllangeraie, dans la maison qui se trouve en bordure de la route de Ste Anne à Fougerolles. Nous avons la tenue de 3 vaches, Victor, lui travaillait à la laiterie de Fougerolles. C'est nous qui entretenions le calvaire situé de l'autre côté de la route encaissée, il était entouré d'une haie, chaque année à la fête Dieu, la procession y venait. De notre union naissaient 2 filles. J'avais 38 ans quand Victor est décédé, mes deux enfants étaient mineures. J'ai eu de la chance d'avoir de très bons voisins qui m'ont rendu beaucoup de services et encouragé à passer mon permis et j'ai conduit la voiture de mon mari, ensuite j'ai quitté la Bellangeraie pour m'installer au bourg de Buais. Je suis allée travailler à la cantine de l'école de Buais, avec Mme Gasnier et ensuite Mme Brodin. Je faisais des extras chez Mr Le Bigot René, restaurateur, ensuite j'ai travaillé aux Ets Martinaud à Parigny. Pour me rendre au travail j'ai acheté une 4 L. Je me suis remariée avec Bernard Louis, nous habitons Heussé. Par la suite je suis rentrée aux Ets Michaux René, au Teilleul, jusqu'à ma retraite. Nous avons déménagé de Heussé pour revenir au bourg de Buais. Nous avons vécu de bonnes années. Bernard nous a quitté en 2017.

Mon existence n'a pas été facile tous les jours, j'ai affronté la vie très jeune comme beaucoup de mon âge, maintenant je suis bien entouré de mes 2

filles, mon gendre, mes 5 petits enfants, mes 9 arrières petits-enfants, famille, amis, ça me remplit de bonheur.



« Ma passion est le jardin et les fleurs »

.....

Mémoires recueillies auprès de Renée Mahot (94 ans) le 30 octobre 2021 à son domicile au bourg de Buais.

Mise en page par Jean-Pierre Hamon, le 3 novembre 2021. Archives du moulin de Buais.

Photo de Renée lors de ses 90 ans.

